

4, 5 et 6 AVRIL
2024
5^e BIENNALE
EXEMPLAIRES
FORMES & PRATIQUES
DE L'ÉDITION

*La Cambre, Bruxelles · Haute école d'art et design, Genève · École supérieure d'art et design, Le Havre ·
École nationale supérieure des beaux-arts, Lyon · École supérieure d'art de Lorraine, Metz ·
École européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes · Haute école des arts du Rhin, Strasbourg ·
Institut supérieur des arts et du design de Toulouse · École supérieure d'art et design, Valence*

VALLENCE

C Commandes
4
Valeur des œuvres

[11] A En
B En
C En
D En
E En

[12] A 1α
B En
C En
D En

[13] A Pe
B Sci
C CEU
D Ph
E Ob
F Vic
G Filr
H Aff
I Pro
J Édi
K Par

[14] A Franç
B Européens

202
114

A Franç
B Européens

EXEMPLAIRES FORMES ET PRATIQUES DE L'ÉDITION

La cinquième biennale *Exemplaires – Formes et pratiques de l'édition* regroupe neuf écoles d'art et de design francophones. Elle est accueillie et coordonnée par l'équipe enseignante en design graphique de l'ÉSAD •Valence, Lisa Bayle, Alexis Chazard, Marie Gaspar, Tom Henni, Cédric Rossignol-Brunet, Gilles Rouffineau, Adrien Vasquez et Samuel Vermeil. *Exemplaires 2024* est organisée par le comité de pilotage de l'événement constitué d'enseignant-es de l'Ensba (Lyon), l'EESAB (Rennes), la HEAR (Strasbourg), l'isdaT (Toulouse) et l'ÉSAD (Valence) avec la participation de La Cambre (Bruxelles), la HEAD (Genève), l'ESADHaR (Le Havre) et l'ÉSAL (Metz).

Cette manifestation regroupant les étudiant-es et les enseignant-es d'écoles d'art, répond à un intérêt affirmé pour les pratiques éditoriales dans le champ contemporain du design graphique et de l'art. La biennale prend la forme de sélections collectives d'ouvrages, de publications issues de ces sélections, d'un colloque et d'expositions.

Chaque atelier constitué par les écoles participantes forme une sélection d'objets éditoriaux francophones, publiés ces cinq dernières années et choisis selon des critères et une thématique définis librement. D'autres ouvrages sont présents à titre de comparaison (plus anciens, dans d'autres langues, etc). Chacune des sélections est accompagnée d'une édition réalisée par les étudiant-es, produite en 300 exemplaires et diffusée gratuitement pendant la biennale afin d'éclairer les choix et partis pris de l'atelier.

La notion d'exemplarité ne se limite pas à l'appréciation graphique des ouvrages sélectionnés, elle s'intéresse aux procédés d'élaboration, à la singularité de mise en œuvre, à la cohérence entre forme et contenu et aux conditions économiques de production des projets éditoriaux.

L'exposition des sélections rassemble les ouvrages analysés par les différents groupes de travail et les éventuels ouvrages dits de comparaison en un lieu unique, aux Clévos à Étoile-sur-Rhône.

Une exposition intitulée *Archéologies numériques* présentée en deux volets: *Meilleurs souvenirs de CDrom* et *Dead Media Forensic (DMF.re)* a lieu à l'ÉSAD •Valence du 28 mars au 5 avril sur rendez-vous.

En parallèle de la tenue d'expositions et de la restitution des ateliers de sélection de la biennale, se tient un colloque international réparti en trois demi-journées thématiques. Trois groupes de conférences, rythmés par des tables rondes, se construisent en écho aux enjeux éditoriaux soulevés par les ateliers de chaque école.

Organisée en 2024 en milieu rural par une école de plus petite dimension que ses consœurs, cette édition de la biennale *Exemplaires* fera pour la première fois l'objet d'une diffusion en direct participative afin de permettre au plus grand nombre de suivre l'événement, la logistique et le lieu d'accueil de la biennale ne pouvant recevoir qu'un public limité. À l'issue des trois journées de colloque, les conférences seront librement consultables en ligne sur le site web d'*Exemplaires 2024* (exemplaires2024.fr) et hébergées par la plateforme CanalU.

5^e BIENNALE, ÉSAD •VALENCE

JEUDI
4 AVRIL

Accueil à l'ÉSAD • Valence
Visite de la double exposition
12h00

Archéologies numériques

Une proposition pédagogique
de Gilles Rouffineau
Exposée du 28 mars au 5 avril

Retour aux années 1990. Musicien·nes, graphistes, photographes, programmeur·euses, éditeur·ices inventent le multimédia interactif. Sur CDrom, des programmes éducatifs et artistiques aujourd'hui oubliés, furent les premières créations numériques publiées, juste avant l'essor du web. Biens matériels et tangibles, une sélection de ces objets est présentée avec pour titre *Meilleurs souvenirs de CDrom*. Et comme l'accès contemporain à ces programmes suppose de déjouer l'obsolescence des supports, un savoir archéologique est mis en œuvre dans l'atelier *Dead Media Forensic (DMFre)*, ici présenté au public.

Sélections des écoles

14h30

Présentations des sélections des écoles participantes: Institut supérieur des arts et du design, Toulouse (14h45), École supérieure d'art et design, Le Havre (15h00), École européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes (15h15), Haute école d'art et design, Genève (15h30), Haute école des arts du Rhin, Strasbourg (15h45).

Entracte
16h00

Reprise
16h15

Suite des présentations: La Cambre, Bruxelles (16h15), École nationale supérieure des beaux-arts, Lyon (16h30), École supérieure d'art de Lorraine, Metz (16h45), École supérieure d'art et design, Valence (17h00).

Visite de l'exposition
Exemplaires 2024
et du micro-salon d'édition
17h15



PNEU est une revue produite depuis l'École d'art et design de Valence, par des étudiant·es du master design graphique. C'est un lieu où formaliser ses idées, écrire et partager. La plupart des textes et des articles rassemblés sont les témoins d'un travail de recherche en cours, d'une rencontre réalisée à l'occasion d'un atelier, d'une conférence, d'un voyage – réel ou « autour de ma chambre ».

Il s'agit d'un véhicule, pour les corps, les affects et les idées... Un véhicule léger, fait de liens et de matériaux disparates.

PNEU

revue-pneu.fr

L'ACCALMIE

.....
micro librairie-café-bivouac associative
.....

L'accalmie est une micro-librairie qui se déplace le temps d'un bivouac, sur une après-midi, un soir, un week-end, une semaine... grâce à la construction d'un mobilier déplaçable qui s'apparente à un kiosque mobile.

C'est un espace mouvant, de diffusion et d'échange pour la micro- et auto-édition, quelle que soit sa forme (livres, fanzines, cassettes, affiches, photographies etc.)

L'accalmie favorise les éditions qui ne sont pas diffusées par des distributeur·ices, et qui sont tirées à un petit nombre d'exemplaires.

Elle favorise des éditions artistiques et/ou militantes en faveur des luttes anticapitalistes, féministes, abolitionnistes, LGBTQ+ etc. Elle communique principalement par la voix et les oreilles et par courriel.

.....
laccalmie@protonmail.com
@librairie_laccalmie

ÉDITER NOS LUTTES ✂ AVEC LE CŒUR ♥ ET LA SUEUR 💧

Dans *Éditer nos luttes ✂ avec le cœur ♥ et la sueur 💧*, nous partageons des mots écrits par et pour des étudiant·es et enseignant·es en école d'art. Des cris de colère, du baume au cœur, des outils d'action pour (sur)vivre, se défendre, s'organiser. Ces textes nous ont portés et vous pouvez maintenant les porter: nous en avons fait un collier d'immunité composé de mini-livres talismans, accompagné d'un t-shirt bootleg spécial pogo. Une tenue de combat confortable, faite avec tout et rien, avec le cœur ♥ et la sueur 💧.

Ouvrages sélectionnés par Anaïs Alves, Hugo Amenouche, Morgane Autin, Estelle Baierl, Jérémy Fievet, Merry Gay-Perret, Romane Liperi, Méliä Makri, Charlotte Moreau, Flora Panisset, Inès Rouatbi, Adria Soubias Rabassa, accompagné·es par Coline Sunier.

31 isdaT, Toulouse

ÉDITER NOS LUTTES AVEC LE CŒUR ET LA SUEUR



Siada Aminou, Louna Amisse-Maurice, Juliette Brishoual, Agathe Delrue, Sasha Capitaine, Clara Deprez, Pauline Lucas-Hebrard, Sophie Vela (éds.), *Guide d'auto-défense pour les étudiant·es en art*, Les mots de trop, 2022, 148 × 210 mm

Olivier Bertrand, Clémence Fontaine, Chloé Horta (éds.), *Comment survivre après l'école d'art?*, Surfaces Utiles-erg, 2020, 105 × 155 mm (110 × 178 mm pour la nouvelle édition)

Collectif, *Show*, no. 1-4, 2019-21, 210 × 297 mm

Collectif, *Pour des écoles d'art féministes!*, ÉSACM-Tombolo Presses, 2024, 160 × 220 mm

Enz@ le Garrec, *The things we keep away from ourselves, The moments of joy through a poisonous cloud*, mémoire à l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon, 2021, 210 × 297 mm, 136 pp.

Élise Legal, *Problèmes de localisation*, Même pas l'hiver, 2024, 138 × 210 mm

isdaT Toulouse

Au cœur d'une grotte secrète, là où le temps semble suspendu, se déploie l'étoffe de notre réflexion, un tissu naratif où les fils de diverses histoires s'entremêlent. Les gestes quotidiens, les traditions, la transmission de savoir-faire et de valeurs dessinent ensemble les contours d'une communauté fantasmée.

Dans cet espace intermédiaire, les récits épiques des premiers artistes des cavernes, loin d'être une quête esthétique isolée, engagent des questionnements fondamentaux sur la façon d'écrire et de lire l'histoire.

Alors, la beauté réside dans les actes les plus élémentaires de notre existence, et le pain devient symbole de liens sociaux, politiques et économiques.

Alors, on entonne la valeur du geste de celles et ceux qui, par leurs mains, perpétuent et enrichissent un patrimoine commun.

Alors, un seul être semant des graines, incarne l'espoir et la puissance de l'action individuelle en métamorphosant un paysage désolé en forêt luxuriante.

Alors, les vagues d'une nature agitée par les activités humaines nous confrontent à notre impact sur le vivant.

Alors, les voix s'élèvent et portent les espoirs et les rêves d'une communauté, nouent des liens de solidarité et de soin, mettant en lumière la force collective et la résilience face à l'adversité.

Témoin invisible de cette fresque, Ursula K. Le Guin réfléchit aux modes de vie et aux interactions qui façonnent l'existence de cette communauté.

Telle une poignée de graines, ces feuilles volantes porteuses d'un tas de belles idées tentent de faire germer une nouvelle histoire, en puisant des enseignements durables dans l'instant suspendu, autour de valeurs qui résonnent avec celles de la *Théorie de la Fiction-Panier*, écrit en 1986.

Ouvrages sélectionnés par Eulalie Aries, Clément Belaubre, Sarah Garraud, Olga Lesniewski, Antoine Liberman-Sarthou, Rémi Mugnier, Sarah Salomé Deletain, accompagné-es par Vanina Pinter et Alain Rodriguez.

Une poignée de graines

✿ ESADHaR, LE HAVRE ✿

Clémentine Berry, Isabelle Moisy Gobti, *Tools*, no. 2: *Tisser*, Clémentine Berry, Malou Messien/ Les Presses du réel, 2022, 210 × 300 mm, 248 pp.

Philippe Durant, texte de Philippe Alain Michaud, *Chauvet L'aveugle intérieure*, RVB Books, 2021, 240 × 290 mm, 96 pp.

Pauline Hisbacq, *Songs for Women and Birds*, September Books, 2021, 160 × 220 mm, 40 pp.

Joseph Levacher (d'après Jean Giono), *L'homme qui plantait des arbres*, Joseph Levacher, 2021, 100 × 145 mm, 24 pp.

Alice Pallot, texte de Michel Poivert, *Algues Maudites a Sea of Tears*, Laure-Anne Kayser/ Area Books, 2023, 160 × 240 mm, 106 pp.

Lalie Thébault Maviel, *Notre pain quotidien*, Ninon Chaboud/September Books, 2022, 210 × 297 mm, 178 pp.

UNE POIGNÉE DE GRAINES



Les livres sans images, ou presque.

Jocelyn Bouraly, Hoëlle Corvest, *La Villa Cavrois*, Éditions du patrimoine, collection Sensitinéraire, 2019, 283 × 287 mm, 60 pp. et 29 planches tactiles

Che Huber, *Noir sur Noir*, Noir sur Noir Impression, 2021, 135 × 190 mm, 404 pp.

Sandra Lanilis, *La princesse poilue*, Superéditions, 2023, 110 × 170 mm, 24 pp.

Fabienne Radi, *Quarante et un titres autrement*, Lendroit éditions, 2019, 130 × 190 mm, 46 pp.

Matthieu Saladin, *La popularité des conflits*, Incertain sens, 2019, 148 × 90 mm, 208 pp.

Elsa Werth, *Un jour dans le Monde*, Centre des livres d'artistes, 2019, 475 × 330 mm, 32 pp.

Head – Genève

EESAB – Rennes *Les livres sans texte (ou presque)*

Notre étude se porte sur les livres constitués presque uniquement d'images. Les séances tenues à l'école ont permis de prendre le temps de regarder et surtout à lire les images presque comme nous lirions un texte.

À l'étude des ouvrages, nous avons senti que chaque image ne doit pas parler seulement pour elle-même mais doit former un pont avec les autres: ce sont donc les capacités des livres à nous raconter des histoires qui ont guidé notre sélection.

La manière dont chaque image, a priori muette car sans texte, « fait pont » avec les autres nous plonge plus ou moins efficacement dans un second niveau de lecture. Qu'elles soient appréhendées en double-page ou lors de séquences plus longues, les images deviennent seules actrices de la narration.

La sélection finale des ouvrages se veut attentive à des choix de livres de nature et de finalité différentes, qu'ils restituent une pratique artistique à partir d'images, qu'ils proposent un voyage mental et sensoriel ou qu'ils utilisent le dessin comme outil de narration. De cette sélection se dégagent des livres aux matérialités variées, dont les images sont aussi bien triées et reproduites, que sur-imprimées, tracées ou photographiées.

Malgré notre volonté de s'intéresser aux livres composés uniquement d'images, certains livres étudiés comportaient toutefois du texte. Il a été décidé par le groupe que si le texte présent ne semblait pas être nécessaire à la compréhension du livre ou n'avait pas d'incidence sur la manière de percevoir les images, alors l'ouvrage pouvait compter parmi la sélection.

Ouvrages sélectionnés par Fatima Belkhal, Margaux Clerc, Sarah Fenrich, Justine Grand Pierre, Mailys Jacob, Pauline Mousain, Maeva Sort-Montenégro, Pome Saint-Bonnet, accompagnées par Marie Proyart.

35

LES LIVRES SANS TEXTE (OU PRESQUE)

Bastien Aubry, Dimitri Broquard, *La Période Molle*, 2021, 200 × 290 mm, 240 pp.

Aladin Borioli, *Ruches, 2400 A.E.C. – 1852 E.C.*, 2020, 110 × 155 mm, 448 pp.

Rodrigue de Ferluc, *Augure I*, 2021, 270 × 350 mm, 48 pp.

Honey Long, Prue Stent, *Drinking from the Eye*, 2023, 280 × 208 mm, 60 pp.

Marc Natgzigam, *Present*, 2022, 215 × 295 mm, 48 pp.

Batia Suter, *Hexamiles*, 2019, 240 × 300 mm, 256 pp.

EESAB – Rennes

Les livres sans images (ou presque)

En réponse à la sélection de l'EESAB de Rennes sur les « livres d'images », la sélection de la HEAD – Genève rassemble six livres dont les illustrations sont absentes ou évanescentes.

Les livres « exemplaires », lauréats des concours des « plus beaux livres », sont pour la plupart des livres abondamment et luxueusement illustrés. Il est vrai que l'excellence technique en matière éditoriale se mesure souvent à la qualité des reproductions; et que le graphisme s'épanouit superbement dans les projets éditoriaux menés dans les champs de l'art, de la photographie et de l'architecture, producteurs de belles et nombreuses images. Ces sélections laissent pourtant dans l'ombre la majeure partie de la production éditoriale, dépourvue d'illustrations, laquelle doit bien pourtant comporter son lot d'exemples exemplaires.

Prenant pour point de départ le livre de Sophie Calle, *Parce que* (Xavier Barral, 2018), notre sélection explore diverses manières pour l'image de « s'absenter » dans des éditions où l'image est cachée, effacée, à venir, ou remplacée par d'autres formes visuelles ou plastiques aux limites de l'icongénité, comme le calligramme, l'aplat monochrome, le gaufrage. Des livres qui posent, chacun à leur manière, la question philosophique des rapports entre image et absence, image et visibilité, image physique et image mentale. Car « voir noir, c'est toujours voir ».

Ouvrages sélectionnés par Morven Broeksmit, Léa Delescluse, Hamza Essabbani, Stanyslas Leray, Lise Mendes, Léa Rinn, Delphine Rozmowski, Joana Ruiz, Louis Zahra, accompagné-es par Xavier Erni et Clémence Imbert.

HEAD – Genève

12

Faire ensemble

De sa rencontre à sa lecture, un livre implique généralement une expérience personnelle, individuelle ou même intime avec son-a lecteur-ice. Cette relation ne rend pas nécessairement compte des collaborations et échanges qui en ont permis l'élaboration. L'objet tenu en main est pourtant issu d'une chaîne de conception et de production éditoriale impliquant de nombreux-ses acteur-ices complémentaires: auteur-ices, éditeur-ices, maisons d'édition, designer-euses graphiques, fonderies de caractères, iconographes, entreprises de photogravure, d'imprimerie, de matières premières, de façonnage, de distribution, de diffusion, de transport, librairies, bibliothèques, etc. Qu'il soit imprimé ou numérique, le livre est aussi vecteur de partage: une fois l'expérience unique de la lecture terminée, il permet de tisser des liens et d'engager des échanges autour de connaissances, d'idées ou d'opinions.

Forte de ce double constat, «Faire ensemble» est une sélection qui propose d'interroger et de présenter différents modes de travail collaboratif au sein du processus éditorial. Chaque objet choisi problématise alors à sa manière l'hybridité et la porosité des rôles en reconfigurant le réseau des acteur-ices de la chaîne du livre. De ces initiatives collectives émergent de nouvelles pratiques, de nouveaux outils et de nouvelles manières de travailler, publier et lire ensemble.

Ouvrages sélectionnés par Laura Amazo, Xavier Amigues, Aleksandra «Sasha» Atroshenko, Tommaso Gasquet, Daria Khoroshikh, Jossua Leroux-Perez, Ioana Petcu, Atéa Porchez, Yasmine Tissaoui, Huai «Lorenzo» Zeng, accompagné-es par Kévin Donnot et Jérôme Saint-Loubert Bié.

67

HEAR, Strasbourg

FAIRE ENSEMBLE



Axelle Le Dauphin,
Antoine Lefebvre, Dana Wyse,
ARTZINES, no 16: *Housewife special*,
antoine lefebvre editions, 2022,
210 × 297 mm, 32 pp.

Collectif, *Lagon*, no 6: *Plaine*, Revue
Lagon, 2022, 215 × 155 mm, 421 pp.

La ktha compagnie et les élèves
du Lycée Étienne Dolet,
Ce qu'on veut, Rotolux Press, 2023,
210 × 295 mm, 80 pp.

Soto Labor, *Trompette*,
Publication Studio Paris/
After 8 Books, 2021,
131 × 210 mm, 12 pp.

Clara Lobregat Balaguer,
La morale de la Xerox,
Éditions Burn-Août, 2024,
210 × 148 mm, 28 pp.

We Sow, We Sow, 2016–2023

HEAR, STRASBOURG



COMMENT FAIRE? * ON EST BEAUCOUP, BEAUCOUP, BEAUCOUP

Tiphanie Blanc, Ramaya Tegegne
(éds.), *Wages For Wages Against – Volume 2 –
Tout ce qu'on sait on sait*, L'Amazone
& Privilege, 148 × 210 mm, 366 pp.

Collectif, *Cantines – Précis d'organisation
de cuisine collective*, auto-édition, 2016
(réimpression 2024), 140 × 220 mm,
environ 200 pp.

Collectif, *Nous sommes partout*, Abrupt,
2021, 143 × 220 mm, 648 pp.

Collectif des Typotes (éds.), *Voix Off:
imprimerie de femmes*, 2021, 120 × 190 mm,
196 pp.

Le monde à l'envers (éds.), *Détruire
les villes avec poésie et subversion*, 2022,
170 × 230 mm, 552 pp.

Marie Preston, *Inventer l'école, penser
la co-création*, CAC Brétigny, Tombolo
Presses, 2021, 135 × 205 mm, 305 pp.

La Cambre, Bruxelles

*Comment faire? On est beaucoup, beaucoup, beaucoup**
La Cambre, Bruxelles

Une marmite tombe dans la cuisine du collectif, un nom manque au colophon, quelqu'un-e coupe la parole dans une réunion, des rumeurs se répandent... Et subitement tout devient complexe.

Faire à beaucoup beaucoup beaucoup c'est comme dormir à cinq dans un lit d'enfant, conduire un tandem à 40 sièges ou réussir à distribuer les bonbons équitablement à la récré. Ça requiert de fonctionner, de s'organiser et de communiquer différemment. Ça demande de s'éloigner des automatismes et des structures verticales d'une société hiérarchisée dans laquelle certaines voix sont plus entendues que d'autres. Ça demande de l'écoute, de la remise en question. Ça invite à considérer des points de vue multiples. On manque souvent d'expérience et de sagesse à ce sujet.

«Comment faire? On est beaucoup, beaucoup, beaucoup»: militer, apprendre, être rémunéré-e, manger, imprimer, et habiter ensemble, autant de situations abordées dans ce travail collectif sur le travail collectif. Six histoires s'entremêlent avec six brochures-ressources et six livres exemplaires par leur contenu, la générosité et le soin avec lesquels ils retracent et rassemblent les expériences collectives, et nous apprennent à mieux fonctionner à beaucoup.

Ouvrages sélectionnés par Laure Azizi, Clara Barthod, Clara Bougon, Rose Clynk, Emmi Durand, Anna Le Bec, Maëlle Léonard, Nicolas Millot, Ivo Querniard, Leonard Schiff, accompagné-es par Laure Giletti.

* Titre inspiré de *The Art of Being Many*, Martin Jörg Schäfer, Vassilis S. Tsianos (ed.)

10

Design is a verb, not a noun. Traduite littéralement, cette maxime de Stuart Bailey est difficile à comprendre. « Design est un verbe, pas un *adjectif* » serait peut-être plus clair. Il suffit en effet de lancer une recherche « cheminée design » sur n'importe quel moteur de recherche pour comprendre assez vite ce que l'usage de l'adjectif design peut recouvrir. Trop souvent, le design est considéré comme une substance que le designer secrète naturellement et dont on pourrait recouvrir la surface d'objets pour qu'ils deviennent design. Le design est trop souvent pensé en termes de style pas assez en termes de processus.

La *mise en forme* des objets commence le plus souvent bien avant que le designer ne les *dessine*. Et le *dessin* de toute *mise en forme*, ne se réalise que dans sa réception par les usagers (*usage*). Le *design* est un *processus* dont le designer est le garant sans en être pourtant le seul, ni même le principal acteur.

Partant du constat que le design prend place dans un réseau de relations, nous avons décidé de nous pencher sur un objet éditorial éminemment relationnel, le catalogue d'exposition.

Et pour identifier les différents acteur-ices prenant part à l'élaboration de cet objet éditorial, nous avons recueilli les témoignages de plusieurs graphistes, chacun-e évoquant des situations de travail singulières. Notre enquête s'ancre donc d'abord dans la fabrique contemporaine du catalogue.

Mais comme toute pratique est aussi le fruit d'une histoire, il nous a semblé intéressant de nous pencher sur un antécédent historique. Alors qu'il dirigeait le Moderna Museet à Stockholm, Pontus Hultén initia, en 1968, la publication du catalogue *Andy Warhol* qui témoigne à lui seul d'un âge d'or du catalogue d'exposition conçu au sein d'une grande institution muséographique – et dont nos pratiques contemporaines sont certainement les héritières.

Nous avons par ailleurs été amenés à définir une typologie assez sommaire, dont les deux pôles seraient d'un côté la forme « *canonique* » du catalogue d'exposition, de l'autre sa forme « *aventureuse* ». Nous l'avons soumise à l'appréciation des praticien-nes que nous avons interrogé-es pour qu'ils et elles nous disent si elle leur semblait pertinente, dans le cadre de leur pratique.

Ouvrages sélectionnés par Florence Biero, Maïa Cochet, Clara Dousson, Manon Forax, Leyre Leon Alvarez, Lisa Manus, accompagnées de Malou Messien et Alaric Garnier.

Ensba Lyon

La page projetée Livres fictionnels au cinéma ÉSAL – Metz

Pour son adaptation du classique de Ray Bradbury *Fahrenheit 451*, François Truffaut fait défiler à l'écran les grands classiques de la littérature finissant tous invariablement par brûler dans un autodafé. Un seul ouvrage échappe à ce tragique destin : un journal sur les pages duquel ne sont reproduits que des images et pas un seul mot. Contrairement aux autres, celui-ci est un accessoire fabriqué pour le long-métrage. C'est un « livre fictionnel », soit un ouvrage qui existe exclusivement dans l'univers de la fiction.

Voilà le fil conducteur de la sélection des étudiant-es de l'École supérieure d'art de Lorraine pour la biennale *Exemplaires 2024* : des livres qui n'existent pas ou, faudrait-il dire, qui n'existent que au cinéma. Après tout, quoi de plus exemplaire qu'un livre que chacun a le loisir d'imaginer ? Suivant une logique d'irruption de l'objet fictionnel dans le réel, les étudiant-es de l'ÉSAL ont produit pour la biennale des maquettes des livres de la sélection en respectant au plus près les ouvrages tels qu'ils apparaissent à l'écran, jusqu'aux erreurs de mise en page.

De l'apparition furtive au rôle majeur dans l'intrigue, force est de constater que le livre est souvent porté à l'écran. Devant la quantité d'exemples il n'a pas été question d'en élaborer une typologie complète et raisonnée mais plutôt de procéder par éclairages et rebonds. L'ambition, modeste, aura été de raconter des histoires – celles de ces livres, de leurs vies à l'écran et en dehors.

Ouvrages sélectionnés par Emilia Bernard, Corentin Ferry, Alix Hetreux, Yu-Chien Huang, Maddy Lepage, Théo Michaud, Gabin Nivard, Léa Pesant, Valentine Poulet, Erwan Wilhelm, accompagné-es par Léo Coquet, Jérôme Knebusch et Elamine Maecha.

57

LA PAGE PROJETÉE LIVRES FICIONNELS AU CINÉMA

Master Chang, *My Life, My Dog, My Strength*, (Wrong, Quentin Dupieux, 2012), 164 × 238 × 28 mm

Almanac 1950–2000, (Retour vers le futur 2, Robert Zemeckis, 1989), 155 × 235 mm

Le livre de vénérie, (La Reine Margot, Patrick Chéreau, 1994), 165 × 210 mm

A Match Made In Space, (Retour vers le futur 2, Robert Zemeckis, 1989), 137 × 205 mm

Sans titre, (Le Mépris, Jean-Luc Godard, 1963), 40 × 60 mm

Mathieu Vasseur, *Sable Noir et Faux-Semblants*, (Un homme idéal, Yann Gozlan, 2015), 140 × 205 mm

Myriam Weaver, *The Return of Auntie Lorraine*, (Moonrise Kingdom, Wes Anderson, 2012), 134 × 213 mm

ÉSAL-METZ

Entre les grilles je déchiffre une allée...

Comment s'orienter dans un livre, dans une publication ? Qu'entend-on par « s'orienter » et qui est le sujet cherchant son chemin ?

S'orienter [...] signifie trouver le levant à partir de là où l'on est. S'orienter c'est donc sortir de soi et évaluer sa place comme relative : trouver l'Orient, ma droite, ma gauche. C'est un acte d'objectivation, car ce n'est pas moi qui décide où le soleil se lève, ni de la dénomination des points cardinaux. (Odile Riondet)

De l'apparition progressive de la ponctuation, aux marques de fabrication (signature, folio, etc.), aux tables et index, colophons, pages de titre, les inventions sont nombreuses à s'agréger pour constituer le livre moderne qui nous est familier. Chacune à leur manière participe d'une histoire de nos pratiques des textes, aujourd'hui étendue aux écrans.

Les écrits sont chacun une suite compacte, rythmée par des sigles et des notes marginales, dans laquelle le lecteur s'oriente à la manière du chasseur primitif, le long d'un trajet, plutôt que sur un plan. (Leroi-Gourhan)

Pour les designers graphiques qui conçoivent les objets éditoriaux, la lecture peut être « élargie » par les nombreux dispositifs qui proposent alors des circulations, bifurcations, des variations de vitesses ou un sens de lecture autre que celui contenu dans la linéarité du texte.

Notre terrain d'enquête ainsi défini est bien vaste pour être envisagé dans l'ensemble de ses aspects. Nous essaierons d'apporter par différents éclairages des pistes de réflexions et proposons d'examiner quelques cas singuliers.

Ouvrages sélectionnés par Tiphaine Boulay, Teddy Chantharath, Adèle Chaplain, Brice Giraud, Lucas Legay, Pauline Maréchal, Maëva Morinière, Marjorie Munoz, Victoria Tiliette, Lidka Vallet, accompagné-es par Alexis Chazard et Samuel Vermeil.

ÉSAD • Valence 26

Cat. exp



Jean-Christophe Bailly, *Éric Poitevin, Je plumerai les canards en rentrant*, Macula, Coll. Prière de ne pas toucher les étoiles, 2022, 305 × 225 mm, 288 pp.

Martin Bethenod, Marc Donnadieu, Jenna Gribbon, Samuel Monier, *Anthony Cudahy, Conversations*, Musée des beaux-arts de Dole, Sémiose, 2023, 217 × 304 mm, 144 pp.

Sophie Calle, Jean-Paul Demoule, *L'ascenseur occupe la 501*, Orsay/Actes sud, 2022, 220 × 270 mm, 368 pp.

Isabelle Campes, Coline Zellal, *Vêtements modèles*, Mucem, 2020, 240 × 170 mm, 168 pp.

Gaëlle Josse, Anne Morin, *Vivian Maier*, Musée du Luxembourg, Rmn, 2021, 220 × 290 mm, 262 pp.

Sylvie Lécallier (dir.), Jérôme Gautier, Sophie Kurkdjian, Sylvie Lécallier, Shonagh Marshall, Alice Morin, Alexis Romano, Marlène Van de Castele, *Vogue Paris 1920–2020*, Palais Galliera, 2021, 245 × 310 mm, 324 pp.

ENTRE LES GRILLES JE DÉCHIFFRE UNE ALLÉE...

Flore Chemin, *Micro-climat*, Fidèle éditions, 2021, 230 × 160 mm, 10 feuillets

Collectif, *Frac Île-de-France, La collection*, Frac Île-de-France, 2021, 230 × 275 mm, 572 pp.

Collectif, *Journal de l'Université d'été de la Bibliothèque Kandinsky*, no. 8, Centre Pompidou, 2022, 215 × 290 mm, 164 pp.

Demian Conrad, David Héritier, Rob van Leijssen, *Graphic Design in the Post-Digital Age*, Onomatopée, HEAD – Genève, Set Margins', 2023, 155 × 210 mm, 608 pp.

Collectif, Christophe Marquet (dir.), *La pérégrination vers l'Ouest*, Éditions 2024, 2023, 180 × 240 mm, 836 pp.

Les Others, *Recto/Verso*, Les Others Studio, 2021

ÉSAD • VALENCE

**VENDREDI
5 AVRIL**

**Accueil du public
et introduction au colloque
9h30**

Sarah Vadé

Essai visuel
09h45

r, a & d : recherche, réflexion, remarque, analyse, anachronisme, approfondissement, autonomie, et développement.

Avec entre autre des morceaux de *Je ne mens pas autant que les autres voyageurs*, *If I can Dream*, *Desperately Seeking Madonna*, *Merveilles de l'ouest américain*, *Les trésors de l'ancien Mexique*, *Exotic Fantaisies*, *Erotic Percussion*, *The Night of Electric Insects*, *Premier vol Paris-Fort de France en Boeing 747 Air France*, *Programme Apollo*, *Moods and Memories*, *Playboy* septembre 2010, et *Mudd Night*.

Diplômée en 2016 de l'Ensa Lyon, Sarah Vadé est designer graphique et enseignante. Sa pratique porte un regard particulier sur la recherche et le montage d'images souvent issues de la culture populaire.

Lalie Thébault Maviel

Faire des livres d'images
10h30

Quand on me demande ce que je fais, je dis que je fais des livres d'images.

Cette conférence portera sur l'édition *Notre pain quotidien*, publiée en 2022 par September Books et réalisée en collaboration avec la graphiste Ninon Chaboud. Une forme d'encyclopédie lacunaire et subjective du pain, qui rend compte de sa présence dans nos vies et de ses évolutions politiques, sociales, économiques et esthétiques. Organisée en 156 planches visuelles, elle déploie une mémoire collective autour de cet aliment de base, passant de sa fabrication à ses usages les plus dérivés.

Ce temps sera également l'occasion de parler d'éditions en cours et plus largement de ma pratique d'artiste-icongraphe et d'artiste-éditrice, qui navigue entre les domaines pour donner forme aux questionnements qui m'assaillent.

La pratique de Lalie Thébault Maviel est centrée sur l'image et l'édition. À travers les photographies qu'elle prend ou qu'elle glane, elle se confronte au système dans lequel nous vivons et aux formes de survie de la vie quotidienne – les subsistances. Diplômée en 2021 des beaux-arts de Paris, son travail est visible en France et à l'étranger, autant lors d'expositions que dans des librairies.

Extrait
11h15

Tony Côme

Je suis une poignée de porte
11h30

Dans la continuité directe de *Les vibrations du type ou l'approche typologique comme promesse de design*, une conférence donnée aux beaux-arts de Lyon en avril 2021, Tony Côme s'attarde ici sur un cas d'étude beaucoup plus précis : le catalogue de poignées de porte. Des éditions conçues par Otl Aicher pour le leader allemand FSB jusqu'à la récente publication de l'encyclopédie *Most Touched* (éd. Barbara Glasner, Verlag form, 2023), l'objet pourtant très banal s'affirme comme un ouvrage d'histoires du design bien huilé.

Tony Côme est historien du design. Il a publié plusieurs essais portant sur les relations entre architectes, designers industriels et designers graphiques. Il collabore de manière rapprochée avec les éditions B42.

Table ronde
Édition, images et iconographie
menée par Romain Laurent
12h15

Pause déjeuner
12h30

Pierre Leguillon

The Barefoot Promise
[La Promesse aux pieds nus],
un montage
14h30

Pierre Leguillon concentrera son intervention sur son dernier livre, *The Barefoot Promise* (Triangle Books, 2022). L'ouvrage est le montage de 176 photographies de plateau de cinéma, de films principalement européens et américains, qui prennent le pied comme motif central.

De l'âge d'or hollywoodien à la Nouvelle Vague française, le fétichisme du pied révèle les fantasmes sous-jacents des réalisateurs et les normes de genre que véhicule le cinéma occidental. Structuré comme un film en soi, le livre est la première version imprimée de *La Promesse de l'écran*, un dispositif de projection activé par l'artiste depuis 2007, qui explore certains aspects marginaux de l'histoire du cinéma. Comme une séance en salle ou un DVD, le livre comporte un extrait et un générique, ainsi qu'un bonus de l'artiste américaine Louise Lawler. L'auteur racontera la genèse de l'ouvrage et détaillera de nombreux aspects liés à sa conception, sa mise en forme, sa fabrication – jusqu'à sa façon particulière de le signer.

Né à Nogent-sur-Marne (France) en 1969, Pierre Leguillon est artiste. Il travaille essentiellement sur la production et la reproduction d'images dont il possède une grande collection, aujourd'hui réunie au sein de son Musée des Erreurs, basé à Bruxelles (*The Museum of Mistakes*, Edition Patrick Frey, 2020).

Olivier Bertrand

L'occasion fait le larron
15h15

Olivier partagera les combines les plus singulières de sa pratique éditoriale, pour qui chaque nouvelle publication est l'occasion de chercher des modèles économiques alternatifs à l'industrie de l'édition, en complicité avec ses acteur·ices, et notamment par

le détournement des processus d'impressions standardisés. À propos d'économie et considérant les futur-es diplômé-es qui peuplent le public d'*Exemplaires*, Olivier ponctuera sa présentation d'anecdotes et de diagrammes retraçant le fil financier de sa propre survie après l'école d'art.

Les recherches d'Olivier Bertrand sur l'édition portent sur la réappropriation et le piratage de ce que la filière du livre laisse de côté. C'est en ce sens qu'il dirige la maison d'édition Surfaces Utiles et publie *La Perruque*, une revue de 1×90 cm de long imprimée dans les marges de tirages offset.

Extrait
16h00

Rietlanden Women's Office

Designing together:
de l'ornement en design graphique
(conférence en anglais)
16h15

Prenant comme point de départ le dernier numéro de notre projet d'édition *MsHeresies*, cette conférence traitera de design graphique collaboratif et de l'ornement comme une forme de critique du travail. Nous sommes intéressées par les aspects impératifs de l'ornement et par l'histoire désordonnée d'un design graphique collaboratif et anonyme. Nous considérons l'ornement comme étroitement lié au rôle du designer-euse graphique dans la transmission du savoir et comme un endroit où esthétiques et politiques s'entremêlent.

Rietlanden Women's Office (2018, Amsterdam) est constitué des designer-euses graphiques Elisabeth Rafstedt et Johanna Ehdé. Leur collection d'éditions *MsHeresies* est au cœur de leur pratique. Elles enseignent à l'Académie Royale d'Art de La Haye, et, avec Phil Baber de The Last Books, elles organisent la série de lectures de poésie *Don't Pay Your Rent*.

Table ronde
Édition, multiformat et médias
menée par Louna Bourdon
17h00

Visite de l'exposition
Exemplaires 2024
et du micro-salon d'édition
17h15

**SAMEDI
6 AVRIL**

**Accueil du public
et introduction au colloque
9h30**

Jef Klak

Cette fois-ci c'est la bonne
09h45

Une rétrospective du collectif et de la revue axée sur les modes d'élaboration de sa maquette. Parcourir l'évolution de son fonctionnement, des manières de faire et de s'organiser. Entre le partage des savoirs, de multiples affinités esthétiques et quelques priorités pratiques, s'attarder pour regarder l'incidence qu'ont les différents modes de conception et de réalisation (outils, méthodes, prises de décisions, processus etc.) sur l'objet papier et les formes qui le dessinent.

Jef Klak, c'est un collectif, un site internet, une revue papier et des créations sonores. L'objectif ? Ne pas redire. Aller chercher du politique là où il se terre, accueillir de nouveaux langages, mélanger les styles, se moquer du vrai pour lui préférer l'intense...

Fossile Futur

*S'organiser collectivement
pour créer après l'école d'art*
10h30

Notre objectif est de remettre en état et de restaurer la maison dans laquelle nous nous sommes installé-es à Meymac (Corrèze) pour en faire un lieu culturel, tout en montant des projets collectifs permis par la mutualisation de nos savoirs, de nos investissements et de notre matériel.

La maison est à la fois lieu de vie, un espace d'ateliers d'artistes et un lieu d'accueil public pour des événements. Le collectif a un domaine d'intervention assez large, allant de la scénographie à l'exposition collective ou même l'organisation d'ateliers participatifs.

Fossile Futur est un collectif de jeunes artistes et artisan-es. Le collectif s'est constitué car nous sentions que notre avenir devait se jouer en commun, à la recherche de l'autonomie et de l'indépendance par la force additionnée de toutes nos individualités.

Extrait
11h15

Les mots de trop

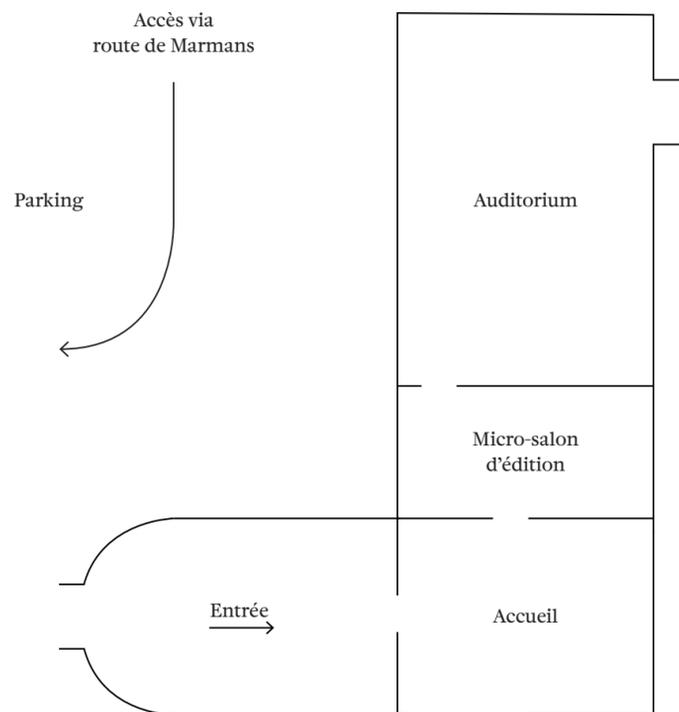
*Guide d'auto-défense
pour étudiant-es en art*
11h30

Que faire de nos colères face aux discriminations subies lorsque l'on est étudiant-es en art, alors même que l'on imaginait ce milieu plus ouvert qu'un autre, peut-être plus safe ? C'est la question à laquelle trois étudiantes ont tenté de répondre en 2019 en s'organisant collectivement. Depuis, Les mots de trop réunit des étudiant-es et diplômé-es qui sensibilisent à ces problématiques par le biais d'outils graphiques (affiches, guide) diffusés gratuitement, et d'interventions dans des écoles (workshop, conférences...)

Les mots de trop est un collectif de sensibilisation et de lutte contre les discriminations dans les écoles de la culture, fondé à l'EESAB – Rennes fin 2019. Son mode d'action principal est la récolte de témoignages et la création d'outils d'auto-défense.

Table ronde
Collectifs et méthodologie
menée par Claire Allanos
12h15

Clôture
12h30



Les Clévos
 390, route de Marmans
 26800 Étoile-sur-Rhône

Accès transports en commun:
 au départ de Valence Pôle Bus (centre-ville), bus 9 direction Étoile Remparts, arrêt Place de la République

	Valence Lyon Le Havre
Strasbourg	
Toulouse	Genève Rennes
Metz Bruxelles	

**Exemplaires —
Formes et pratiques
de l'édition
5^e biennale, Valence
4, 5 et 6 avril 2024**

Coordination générale

Lisa Bayle, Marie Gaspar, Agathe Masa

Logistique

Agathe Masa

Design graphique

Claire Allanos, Louna Bourdon,
Tomy Croze, Maïssane Escur,
accompagnées par Adrien Vasquez

Site web

Tomy Croze, Simon Tregouët,
accompagné-es par Alexis Chazard
et Cédric Rossignol-Brunet

Scénographie

Mathis Curcio, Loris Espitalier,
Maxime Gerval, Andrea Kevorkian,
Hugo Lopez, Héra Mahseredjian,
William Memeti, Yeeun Park,
Edouard Perez, Ambre Ruggeri,
Julie Taveau, Lisa Vidal,
accompagné-es par Marie Gaspar,
avec la collaboration de Grégoire
Romanet et l'aide de Lionel Chalaye
et Florian Veydarier

*Captation et diffusion en direct
participative de l'événement*

Dorine Bernard, Grégory Cardoso,
Sarah Guiol, Joachim Mahe,
Jianing Mu, Sohyeon Park,
Mélanie Rodrigues, Inès Samiri,
Clémence Veyrune, Carla Zarcone,
accompagné-es par Lisa Bayle

Prises de vues

Lucas Legay, accompagné par
Marine Leleu

Les caractères utilisés dans
la communication de l'événement
ont été dessinés entre 2020 et 2024
par des étudiant-es de l'ÉSAD •Valence
dans le cadre de l'atelier *X Cicéro*,
dirigé par Adrien Vasquez.

xcicero.esad-gv.net

Le caractère utilisé pour le texte
courant, *Glasgow*, a été dessiné par
Alan Madić pour son projet de
DNSEP à l'ÉSAD •Valence, soutenu
en juin 2023.

alanmadic.com

Merci à l'ensemble des équipes
administratives, enseignant-es et
étudiant-es de 2^e, 3^e, 4^e et 5^e année
design graphique de l'ÉSAD •Valence.

ÉSAD •Valence
Place des Beaux-Arts
CS 40 074
26 903 Valence cedex 9

exemplaires2024.fr
esad-gv.fr



Soutenu par



[06]

A Travaillant se
B Travaillant er

[07]

A Hommes
B Femmes

[08]

Artistes
A De moins de 30 ans
B Âgés entre 30 et 40 ans
C Âgés entre 40 et 50 ans
D De plus de 50 ans

[09]

Artistes
A Vivants
B Décédés

[10]

La collection
A Achats
B Dons